

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

PROFIL

Magali Tosato & Moanda Daddy Kamono



Du samedi 15 au dimanche 23 janvier 2022

samedi 15 janvier à 18h et samedi 22 janvier à 17h

dimanche à 16h

mardi, mercredi et vendredi à 19h

jeudi 20 janvier à 14h30

Salle Christian Bourgois

Durée 1h30

Tarifs de 9€ à 25€

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso

Lecture du texte le 23 janvier 2019 avec la MC93

Création le 28 octobre 2020 au Théâtre Vidy-Lausanne

Service de presse

MYRA | MC93

Rémi Fort, Jeanne Clavel et Claudia Christodoulou

myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 | www.myra.fr

GÉNÉRIQUE

Profil

Mise en scène

Magali Tosato

Texte et interprétation

Moanda Daddy Kamono

Avec

Moanda Daddy Kamono, Rodriguez Vangama

Scénographie et costumes

Franziska Keune

Musique

Rodriguez Vangama

Dramaturgie

Lydia Dimitrow

Création lumière

Théo Sérez

Régie générale et son

Charlotte Constant

Régie lumière

Christophe Glanzmann

Production

Anouk Luthier

Création le 28 octobre 2020 au Théâtre Vidy-Lausanne

Production Compagnie Na Kati, Compagnie Mikro-kit, Théâtre Vidy-Lausanne

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre Vidy - Lausanne

Coproduction Théâtre Benno Besson - Yverdon-les-Bains

Avec le soutien de la MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

Le Cercle des mécènes soutient le Théâtre Vidy-Lausanne pour ce spectacle

PROFIL

Refusé à un casting pour le rôle de *Richard III* de Shakespeare dont il rêve, au motif d'un profil inadéquat, un comédien noir prend la parole pour prolonger cet instant retraçant sa vie au Congo, son exil, sa passion de la scène. Une réflexion poétique et politique, en musique, sur les heurts de l'altérité.

Dans *Profil*, titre ironique de l'auteur et interprète Moanda Daddy Kamono, il est surtout question de faire face. Affronter un passé de guerre, le deuil, le racisme, évaluer l'humiliation incertaine. Comment recevoir la parole de l'autre ? Jusqu'où peut-on aller pour s'en sortir, pour décrocher le rôle rêvé ? Comment en tant que comédien s'affranchir de ces assignations ? Magali Tosato a mis en scène avec sobriété et efficacité ce texte d'autofiction, pour lequel l'auteur et comédien est épaulé par son compatriote multi-instrumentiste Rodriguez Vangama.

NOTE D'INTENTION

Moanda Daddy Kamono déploie une parole poétique, personnelle et percutante pour traduire la sensation indescriptible que provoque la discrimination : ce cocktail d'incompréhension, de douleur, de honte, de révolte, de méfiance, de peur, de colère et de mauvaise foi, qui réveille des mémoires enfouies et brouille la perception de soi et du monde. Avec *Profil*, il érige un ring fictif pour affronter cette onde de choc. Partageant son expérience personnelle, il place au cœur de son récit un événement singulier qui reflète un phénomène structurel. L'approche documentaire que poursuit la Compagnie mikro-kit se retrouve dans ce geste : faire d'une trajectoire individuelle un prisme kaléidoscopique pour mettre en lumière les enjeux pluriels imbriqués dans de micros événements.

Luttes intérieures et fronts parallèles

Pour renverser le déséquilibre inhérent à une situation d'audition, Moanda Daddy Kamono étire artificiellement l'espace de parole de l'acteur. Le metteur en scène n'est cependant pas privé de voix ; sa présence est au contraire constitutive d'un texte qui se déploie dans un face-à-face. Personnage énigmatique, dont on ne connaît ni l'apparence, ni l'origine, ni les intentions, le metteur en scène incarne la normalité supposée, ce IL général dont l'expérience individuelle a valeur universelle. Il est présent quand le sol se dérobe sous les pieds de l'acteur ; ses pieds sont posés sur les mêmes planches. Choisit-il de l'ignorer, de le nier ou de se laisser atteindre par ce bousculement ? Le vertige qui saisit l'acteur, résonne avec celui qui traverse son vis-à-vis, pris par une sensation diffuse de culpabilité, de gêne, d'impuissance, de ras-le-bol, de mépris, de peur et d'incompréhension. Il y a là une opportunité à saisir pour celles et ceux qui se trouvent en face : celle de se laisser déplacer.

Exil, voyage et cheminements de la pensée

Avec *Profil*, l'acteur invite les spectateurs à faire chemin ensemble, à remonter le fil d'une mémoire traumatique pour la dépasser, la transcender, en faire autre chose. Ce processus déclenche les souvenirs d'un voyage qui commence bien avec son chemin vers ce casting, et bien avant son exil même. Ses pas s'inscrivent sur les traces d'autres pas et révèlent les liens qui tissent l'Histoire avec un grand H à nos histoires personnelles. C'est par l'engagement du corps, par le souffle, par le rythme de la parole et des pas, des pulsations du cœur et de la musique que Moanda Daddy Kamono et Rodriguez Vangama racontent l'humain et son pouvoir – ou son devoir – d'intelligence, d'écoute, de transformation, d'imagination et d'invention d'un monde en perpétuel devenir.

Notre rencontre autour d'un théâtre documentaire et biographique pour refléter les inconscients sociaux

J'ai rencontré Moanda Daddy Kamono sur la création d'*Amour/luxe* (Théâtre Vidy-Lausanne, 2017). Nos discussions ont débuté avec ce projet qui combinait matériau documentaire et récits autobiographiques des comédiens : nous nous intéressions à la politique de soupçon généralisé à l'égard des étrangers et à la dite « lutte contre les mariages blancs ». Notre travail visait à déconstruire les stéréotypes (de genre, de nationalité, de classe), à déceler leur influence dans les décisions juridiques comme dans le choix de partenaires amoureux et à y opposer la diversité, la complexité de trajectoires humaines. La mise en scène de *Profil* s'inscrit dans le prolongement de cette rencontre. En plus d'un intérêt commun pour un théâtre qui mêle biographie et fiction, je partage avec Moanda Daddy Kamono le désir urgent de diversifier les récits, de produire des récits polyphoniques, d'étendre les espaces de parole. Il nous semble tout autant nécessaire d'affirmer des identités plurielles et mobiles, et de stimuler les imaginaires pour tenter de dynamiser des cadres de pensée ankylosés.

Quelles ont été vos premières motivations pour vous engager dans ce projet ?

Magali Tosato : J'ai travaillé pour la première fois avec Daddy Kamono en 2017 sur *Amour/Luxe* qui traitait des procédures de contrôle de présumés mariages blancs. Pour ce projet, j'avais un casting de comédiens, qui, plus ou moins directement, avaient été confrontés à ces situations : une comédienne colombienne et un comédien mexicain. Daddy n'avait pas expérimenté cette situation, tout en ayant acquis la nationalité française, mais son itinéraire (ayant vécu au Congo, puis exilé en France) et son expérience de la scène pouvaient apporter d'autres points de vue tout aussi éclairants. Notre rencontre a été très riche et il a trouvé mon projet enthousiasmant. Le courant est bien passé même s'il a fallu du temps pour que nos points de vue convergent et que nous trouvions la manière adéquate de traiter le sujet. Nous nous sommes bien accordés sur le plan artistique et cela a fait sauter un verrou : à partir de son expérience personnelle, d'un témoignage retravaillé, Daddy avait beaucoup à dire et à partager. Alors que nous travaillons au Théâtre de Vidy-Lausanne, il m'annonce qu'il écrit un texte. Puis il m'envoie un premier jet de *Profil* et ma première motivation a été de répondre à l'appel de Daddy, un acteur que j'estime beaucoup et qui arrive avec un texte suscité par notre rencontre. Je me suis dit que l'on allait pouvoir approfondir la question de l'œuvre qui part d'un témoignage pour créer une fiction. Et puis la question des assignations - enfermer des personnes dans une image que l'on se fait d'elles - est un sujet qui me touche énormément et je pense que le théâtre a ce pouvoir d'ouvrir les esprits, les imaginaires, de créer des possibles.

C'est la première expérience de Daddy Kamono comme auteur ? Comment s'est déroulée la phase d'écriture ?

M. T. : Daddy a toujours écrit mais *Profil* est le premier texte qu'il a réellement souhaité porter sur un plateau en tant qu'acteur. Le premier jet qu'il m'a envoyé était déjà un texte complet, mais il s'est beaucoup transformé par la suite. J'ai commencé par lui transmettre un commentaire assez général sur l'idée, puis cela a été un processus d'à peu près deux ans, dans un dialogue permanent avec des coupes, des réajustements du texte. J'ai trouvé Daddy extrêmement ouvert comme auteur car c'est quelqu'un qui connaît le plateau. J'ai travaillé avec d'autres auteurs et cela n'a jamais été aussi simple !

C'est la deuxième fois après *Amour/Luxe* que vous vous intéressez aux discriminations. Comment expliquez-vous cette sensibilité ?

M. T. : Je suis née en Suisse romande, j'ai fait mes études à Berlin où je suis restée. Je réside en Allemagne mais j'ai toujours travaillé entre la Suisse et l'Allemagne. Mon père est d'origine italienne, naturalisé, et mes grands-parents, mes oncles et tantes sont en Italie. Ce n'est pas une grande histoire d'immigration mais cela m'a marquée ! Mon père est un politicien de gauche qui s'est beaucoup engagé sur la question de l'immigration, notamment pour les sans-papiers, il a beaucoup œuvré pour des régularisations collectives en Suisse quand il a eu un certain pouvoir politique. Il avait imposé que les sans-papiers puissent avoir accès à l'apprentissage. C'est un sujet dont je dirais que j'ai hérité par ma famille. Mes grands-parents font partie des Italiens qui sont rentrés en Italie au moment de la crise économique des années 70. C'était une volonté politique : on était venu les chercher avec des bus dans les années 50 en leur disant que l'on avait besoin de gens pour travailler, puis au moment de la crise économique on ne les a pas retenus. Le sujet des discriminations m'a toujours interpellée, y compris bien sûr les discriminations de genre.

Que pensez-vous de la situation en Europe de ceux que l'on appelle les « acteurs racisés » ?

M. T. : C'est une question très large ! Je trouve très judicieuse par exemple l'idée des *blind cast* (casting à l'aveugle - ndr), de plus en

plus utilisés dans les séries américaines, je ne sais pas où cela en est en Europe. Dans un *blind cast*, peu importent la couleur, l'accent, le poids, la crédibilité des âges, on est dans une fiction, tout le monde peut jouer tout le monde et on y va au hasard. Artistiquement, c'est une très belle initiative, cela ouvre tout à coup des perspectives. Mais au-delà de cet aspect, ce qui me paraît vraiment essentiel, c'est la question de la diversification des récits. J'ai l'impression que c'est cela qui pêche, c'est que l'on raconte toujours la même chose pour certaines catégories de personnes. Si quelqu'un vient raconter son histoire d'exil on va lui accoler la catégorie « histoire d'exil », et dans une discussion de programmation on va entendre : ah mais on a déjà une « histoire d'exil » cette année ! Et là j'ai envie de répondre : oui d'accord, mais il y en a beaucoup et elles sont toutes différentes, et toutes intéressantes. Du reste, des histoires sur un homme qui est roi et qui a un problème de pouvoir il y en a quarante cette année dans votre programmation ! C'est la même chose avec les femmes : si on arrive avec un sujet qui a trait à l'histoire d'une mère, on va s'entendre dire : la maternité on l'a eu déjà une fois cette année. Mais là encore, il s'agit certainement d'une autre façon de la vivre. Et je pense que c'est cela qui est essentiel : comment diversifier les récits. Réaliser qu'il n'y a pas une histoire de l'immigration, il n'y a pas une histoire de la discrimination, il n'y a pas un problème et une solution, il y a de multiples facettes. Daddy établit un lien personnel entre son histoire et la mort de son père, c'est très particulier, on n'est pas du tout dans une généralité. La question est celle du partage des pouvoirs, au sens de : qui a le droit de dire, de se raconter. Il me semble que là-dessus il y a encore beaucoup à faire, et beaucoup à gagner aussi d'une féconde diversité.

Profil évoque la question des castings stéréotypés.

M. T. : Bien plus, en évoquant le gouffre d'un acteur qui affronte le plateau, Daddy Kamono raconte tout autant celui d'un homme qui s'affronte à la vie et au hasard de la naissance. Sous forme de récit autofictionnel, il renverse le déséquilibre inhérent aux situations de casting et donne à l'acteur l'opportunité de mener le jeu, de se raconter. Il se sert de la fiction, du théâtre, pour déployer une parole qui nous conduit bien au-delà de ce casting stéréotypé. Nous, face à lui, qui l'écoutons et le regardons jouer, sommes également renvoyés à nous-mêmes : que regardons-nous, qu'entendons-nous ? Ce qui se joue dans le rapport à l'autre, dans l'inconscient social qui charrie normes et peurs, dans la stigmatisation comme dans la rencontre, est tout entier dans cet instant de théâtre. À propos des castings, je pense que la diversité sur la scène passe par la diversité dans les équipes, cela implique que l'on crée autrement, que l'on conçoive que toute personne puisse amener ses images, ses idées. D'ailleurs quand je pense à *Richard III*, dont il est question dans *Profil*, je me dis que cela serait une excellente idée de le mettre en scène précisément avec Daddy, parce que l'on pourrait tisser des liens très intéressants entre *Richard III* et l'histoire récente du Congo.

Propos recueillis par Tony Abdo-Hanna en avril 2021

Magali Tosato

Mise en scène

Magali Tosato vit entre Berlin et Lausanne. Après des études en histoire et en littérature française à l'Université de Lausanne, elle rejoint la Haute École de théâtre Ernst Busch de Berlin où elle étudie la mise en scène de 2010 à 2014. Durant cette période, elle met en scène notamment *La Mission* de Heiner Müller (2013), et *I love Italy and Italy loves me* (2014).

De retour à Lausanne, elle fonde la Compagnie mikro-kit. En 2015, grâce à l'accompagnement du Théâtre Vidy-Lausanne, elle crée *Home-Made* à partir d'une enquête documentaire et biographique sur le lien entre mère et patrie, et met en scène *Hamlet* dans les écoles, en tournée dans des salles de classes de Suisse romande. Elle est ensuite l'assistante de Denis Maillefer pour la création de *Marla*, puis de Stefan Kaegi (*Rimini Protokol*) pour celle de *Nachlass* à Vidy en 2016. *Amour/Luxe* (Vidy, 2017) a pour thème les fantasmes liés au mariage blanc. Puis, elle crée *Qui a peur d'Hamlet ?* co-écrit avec Lydia Dimitrow et met en scène *Mettlach* avant de réaliser un projet de théâtre d'objets, *Wilde Wilde Wesen* à Berlin. Enfin elle met en scène *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedeking au Saarländisches Staatstheater de Sarrebruck.

À côté de son activité de metteuse en scène avec la Compagnie mikro-kit, elle collabore depuis 2006 en tant qu'assistante à la mise en scène et à la dramaturgie de nombreux projets. Elle dirige par ailleurs des ateliers de théâtre, dont notamment un atelier en collaboration avec le Théâtre de Vidy-Lausanne et l'Etablissement Vaudois d'Accueil des Migrants (EVAM) en 2016 et un atelier de formation en collaboration avec le Théâtre Benno Besson et le bureau d'intégration de la ville d'Yverdon en 2020 dans le cadre de la semaine contre le racisme.

Moanda Daddy Kamono

Texte et jeu

Moanda Daddy Kamono commence le théâtre à 17 ans à Kinshasa avec la compagnie de théâtre « Les Bédjarts ». Il assiste Faustin Linyekula à la mise en scène pour sa première pièce au Congo, *Spectacularly Empty*, avant de partir pour la France. Il se forme de 2003 à 2006 à l'École Supérieure Dramatique du Théâtre National de Bretagne, sous la direction de Stanislas Nordey. Il a alors l'occasion de travailler avec de nombreux-ses metteurs-ses en scène : Claude Régy, Hubert Colas, Serge Tranvouez, Wajdi Mouawad, Nadia Vonderheyden, Loïc Touzé, Marie Vayssière, Christian Colin, etc.

En 2005, il participe avec les Studios Kabako à la tournée américaine de *Triptyque sans titre*. Il joue ensuite sous la direction de Stanislas Nordey : *Cris* de Laurent Gaudé en 2006, *Gênes 01* et *Peanuts* de Fausto Paravidino en 2006, *Electre* de Hugo Von Hofmannsthal en 2006, *7 secondes*, *Das System* et *Nothing Hurts* de Falk Richter en 2008. Il a également travaillé avec Philip Boulay pour *Top Dog Under Dog* de Suzan-Lori Parks en 2007 et Christophe Rouxel dans *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès. En 2009, il participe à la création franco-japonaise de *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, une adaptation de *Oriza Hirata Tori No Tobu Takasa*, mis en scène par Arnaud Meunier. Il travaille à nouveau avec Faustin Linyekula dans *Pour en en finir avec Bérénice*. Puis il présente avec la danseuse japonaise Takako Suzuki un projet intitulé *Collavocation*. Il poursuit sa collaboration avec Stanislas Nordey dans *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling en 2012 et dans *Par les villages* de Peter Handke en 2013, créé dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes en Avignon. Il joue en 2014 dans l'opéra comique *Ali Baba* de Charles Lecocq, mis en scène par Arnaud Meunier ; en 2015 dans *L'instant Molière* mis en scène par Bernard Lotti. En 2016, il est acteur dans *Aide toi le ciel* écrit et mis en scène par Aline César et dans *Nkenguegi*, écrit

et mis en scène par Dieudonné Niangouna et présenté par la MC93 au Théâtre Gérard Philippe – CDN de Saint-Denis en novembre 2016. En 2017, il participe à la création d'*Amour/Luxe* mise en scène par Magali Tosato au Théâtre Vidy-Lausanne, puis à l'adaptation scénique du roman de Fiston Nasser Mwanza, *Tram 83* sous la direction de la metteuse en scène Julie Kretzschmar au Festival de Limoges. L'année suivante, il participe à la tournée de *Tram 83* et joue dans la fiction radiophonique d'après le livre d'Eva Joly *French Uranium* réalisée par Sophie Aude-Picon pour France Culture. En 2019, on le retrouve dans une autre fiction radiophonique *Viper's Dream* de Jack Lamar, réalisation de Laurence Courtois pour France Culture. Il joue le rôle de Iago dans *Othello* de Shakespeare mise en scène d'Arnaud Churin au Théâtre de la Ville à Paris et dans *Congo* d'Eric Vuillard, mise en scène et chorégraphie de Faustin Linyekula (Festival d'Automne, Théâtre Vidy-Lausanne, Kunstfestival Bruxelles, etc.). Il a été interprète dans *Mandela*, la dernière création de Xavier Marchand présenté en octobre 2021 à la MC93.

Rodriguez Vangama

Musique

Rodriguez Vangama est artiste musicien, né à Kinshasa. Guitariste de grande renommée, il est sollicité pour ses talents en tant que musicien, arrangeur ou producteur par des pointures comme Papa Wemba, Werrason, Jean Goubald et Monik Tenday. Il a joué également dans le groupe de jazz J'Affrozz, a travaillé avec Pierre Vaiana et Baloji (notamment pour l'enregistrement de son album *Kinshasa Succursale*) ainsi qu'avec Fabrizio Cassol pour plusieurs concerts et le spectacle *Coup Fatal* (2014). Rodriguez a beaucoup tourné avec Lexxus Legal en Afrique et en Europe. Avec son groupe Les Salopards, il mélange la musique populaire congolaise avec des éléments de jazz et de rock. Rodriguez Vangama est le fondateur du Guez Arena, un centre culture congolais à Kinshasa pour former et produire plusieurs artistes avec son label Arena Music.

Lydia Dimitrow

Dramaturgie

Lydia Dimitrow a étudié la littérature comparée à l'Université Libre de Berlin et à l'Université de Lausanne. Elle traduit de la poésie, du théâtre et des romans du français et de l'anglais vers l'allemand, notamment des auteur-e-s comme Isabelle Flükiger, Bruno Pellegrino, Valérie Poirier ou Aristide Tarnagda. Depuis 2011, elle travaille comme auteure et dramaturge avec Magali Tosato et Franziska Keune pour *La Mission* de Heiner Müller, *I love Italy and Italy loves me*, *Hamlet* d'après William Shakespeare, *Home-made* et *Amour/Luxe*.

INFORMATIONS PRATIQUES

Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

Métro Ligne 5
Station Bobigny – Pablo Picasso
puis 5 minutes à pied

Tramway T1
Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture (en travaux)

Bus 146, 148, 303, 615, 620
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301
Station Hôtel-de-ville

Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit).

La librairie - La Petite Égypte à la MC93

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

Les tarifs

De 25 € à 9€

[Réservation auprès de la MC93](#)

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h
par mail à reservation@mc93.com et sur le site MC93.COM

SPECTACLES À VENIR

SOMNOLE

Boris Charmatz [terrain]
Création 2021
Du 19 au 23 janvier

Incandescences

Ahmed Madani
Création 2020
Du 26 au 30 janvier

J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie.

Laurent Sauvage
Création 2021
Du 27 au 30 janvier

Yala

Sara Llorca
Création 2022
Du 2 au 12 février

Gulliver, le dernier voyage

Madeleine Louarn et
Jean-François Auguste
D'après Jonathan Swift
Création 2021
Du 3 au 6 février

Dans la fumée des joints de ma mère

Jean-Louis Martinelli
Texte de Christine Citti
Création 2021
Avec le Théâtre Gérard Philipe,
CDN de Saint-Denis
Du 6 au 20 février

Sentinelles

Jean François Sivadier
Création 2021
Du 8 au 27 février

Bros

Romeo Castellucci - Societas
Création 2021
Du 11 au 19 février

Cœur instamment dénudé

Lazare
Création 2022
Du 23 février au 3 mars

Le Petit garde rouge

François Orsoni
Création 2021
Du 10 au 19 mars

mauvaise

Texte de debbie tucker green
Sébastien Derrey
Création 2022
Du 11 au 18 mars

Utopia / Les Sauvages

DeLaVallet Bidiefono
Texte de Dieudonné Niangouna
Création 2021
Du 22 au 24 mars

Je suis la bête

Julie Delille
Texte de Anne Sibran
Création 2018
Du 23 au 27 mars

Stream of stories

On nous l'a dit et on l'a cru
Katia Kameli et Clara Chabalière
Création 2022
Du 31 mars au 10 avril

Débandade

Du 7 au 10 avril
et

Klein

Du 13 au 17 avril
et

La guerre des pauvres

Du 15 au 17 avril
Olivia Grandville

Singulis et Simul

Frédéric Nauczyciel -
Studio House of HMU
Création 2021
Les 22 et 23 avril

C'est tout

Marie Vialle, Jimmy Boury,
Thierry Thieû Niang
Création MC93
Du 6 au 8 mai

La comparution (la hoggra)

Aurélia Lüscher
Texte de Guillaume Cayet
Création 2021
Du 11 au 15 mai